

À propos de
Soyez dans le Temple
par Eesha Sardesai

Vendredi 24 avril 2020

Les Écritures sacrées de l'Inde s'étendent longuement sur la puissance des paroles du Guru, expliquant qu'elles ruissellent de grâce, et que ce que dit le Guru peut se réaliser et se réalise effectivement. Dans les *Shiva Sutra*, un aphorisme dit : *katha japah*, « tout ce que dit le Guru est mantra ». J'ai eu l'immense privilège de vérifier à maintes reprises et de mes propres yeux la vérité de ce sutra. Les *satsangs* « Soyez dans le Temple », qui ont lieu dans la Salle Universelle du Siddha Yoga depuis mars 2020, en offrent un excellent exemple.

Au début de l'année, le 2 janvier, au cours d'un *satsang* à Shree Muktananda Ashram, Gurumayi a demandé que la direction de la SYDA Foundation (dont la plupart des membres étaient présents ce jour-là) veille à organiser des *satsangs* vidéo diffusés en direct dans la Salle Universelle, et cela *fréquemment*. L'équipe de direction adhéra de tout cœur à cette instruction. Aussi les participants au *satsang* en furent rassurés, certains que la direction veillerait à ce que la demande de Gurumayi soit suivie d'effet.

Je vais expliquer pourquoi Gurumayi a présenté cette demande. La veille, le 1^{er} janvier, au cours de *Douce Surprise*, il y avait eu des moments où la connexion Internet s'était interrompue pour de nombreux participants. Ce n'était pas la première fois que cela arrivait pendant une diffusion audio ou vidéo sur le site de la voie du Siddha Yoga. Des membres du *sangham* avaient fait part de leur consternation et c'était bien compréhensible : ils ne voulaient pas manquer un seul moment du *satsang* du Siddha Yoga. Ils ont informé le département responsable du site de la SYDA Foundation de ces problèmes techniques récurrents,

et ils en ont parlé aussi aux responsables des diffusions vidéo. À la lumière de tout ceci, Gurumayi a demandé à la direction de faire en sorte que ces problèmes soient résolus, notamment en veillant à ce que le service compétent de la SYDA Foundation acquière davantage d'expérience dans le maniement de la technologie requise.

Gurumayi a également demandé que des vidéodiffusions soient organisées au sujet de la situation en Australie. Des feux de brousse ravageaient le pays depuis juillet 2019, et en janvier la situation n'avait fait qu'empirer. Les gens étaient extrêmement abattus, physiquement et émotionnellement, par les destructions de vies et de terres et par tous les problèmes qui en découlaient. Gurumayi souhaitait ardemment que les pratiques du Siddha Yoga les aident à prendre un nouveau départ. Elle leur souhaitait de « recouvrer leur force vitale », pour ainsi dire, grâce au *satsang*.

En outre, Gurumayi avait exprimé sa peine et son angoisse profondes, très profondes pour le milliard et demi d'animaux qui avaient péri dans les incendies en Australie. Donc une autre raison pour laquelle Gurumayi voulait tenir un *satsang*, c'était d'apporter la paix à ces âmes parties de manière si abrupte et si violente.

Le temps a passé mais la demande de Gurumayi n'était toujours pas mise à en œuvre. Et soudain, avant même de nous rendre compte de ce qui se passait, nous avons été assaillis par une crise mondiale sous la forme de la pandémie de COVID-19. Tout d'un coup le monde entier était menacé par cette maladie incroyablement redoutable, dont la nature précise et les modalités de transmission et de mutation continuent d'interroger les scientifiques. Nous étions brusquement plongés dans l'inconnu, forcés d'affronter un avenir qui serait drastiquement différent de ce que chacun d'entre nous avait pu planifier. Ayant cela présent à l'esprit, Gurumayi a dit : « On a assez attendu. La SYDA Foundation doit mettre en place les vidéodiffusions. On le fait. On y va. » Et donc, samedi 21 mars, Gurumayi s'est adressée à Rohini Menon et à moi-même pour nous dire qu'elle voulait tenir un *satsang* avec le *sangham* mondial du Siddha Yoga. L'intention de Gurumayi pour ce *satsang* était de remonter le moral des gens.

En entendant ces paroles de Gurumayi, notre regard s'est illuminé. Nous étions partantes, nous voulions y aller, nous aussi. Et c'est ce que nous *avons fait* !

Nous y sommes allées, avec la grâce et les bénédictions de Gurumayi.

Le tout premier *satsang* « Soyez dans le Temple » vidéodiffusé en direct a eu lieu le soir même depuis le Temple de Bhagavan Nityananda. La nouvelle s'était répandue sur le champ ; en l'espace de quelques heures, des gens de 56 pays différents se sont joints au *satsang*, prêts à être dans le Temple.

Lors de ce premier *satsang*, il n'y avait qu'une seule caméra. Une seule caméra pour enregistrer les enseignements de Gurumayi, pour capter son lumineux *darshan*, pour capter l'éclat radieux de la forme de Bade Baba et pour transmettre au monde entier cette incroyable profusion de grâce et de bénédictions, afin que l'intention de Gurumayi puisse se réaliser et que le moral de chacun soit de nouveau au plus haut. Très peu de gens ont été invités à être physiquement présents dans le Temple ce soir-là, seulement ceux qui offraient de la *seva*, plus quelques participants, et notre positionnement était plutôt inhabituel. Nous étions assis à au moins deux mètres les uns des autres, conformément aux règles de distanciation édictées par le gouvernement de l'État de New York.

Vous vous rappelez peut-être que Gurumayi a évoqué ce positionnement pendant ce *satsang*, disant qu'il lui rappelait l'époque de son adolescence et de sa jeunesse à Gurudev Siddha Peeth. Gurumayi a raconté avec gaieté combien ses amies et elle-même étaient frappées par la façon dont s'installaient les Occidentaux, notamment ceux qui venaient à l'ashram pour la première fois. Ils arrivaient dans la cour en trimballant d'énormes traversins, dont chacun faisait facilement 1,50 m de long, et ils les disposaient de manière à se créer leur propre espace.

Une fois installés, ils se tenaient assis très sereinement, entourés d'une aura très « spirituelle », comme seuls les Occidentaux pouvaient le faire. Ils étaient assis là, et ils *buvaient* littéralement le *darshan* de Baba ; ils l'écoutaient avec la plus extrême concentration, méditaient comme les yogis engagés qu'ils étaient, faisaient *svadhyaya* comme si c'était la dernière fois, certains que tant qu'ils étaient entourés par leurs coussins, personne ne viendrait empiéter sur leur territoire. Et, de fait, personne ne le pouvait, à cause de la forteresse qu'ils avaient érigée avec tant de soin autour d'eux.

Malheureusement cela signifiait aussi que les disciples indiens qui étaient assis dans la cour avaient du mal à voir Baba et à recevoir son *darshan*. D'abord, les Indiens étaient généralement plus petits que les Occidentaux. Et en plus ces grands Occidentaux s'étaient juchés sur un amoncellement de coussins ! Gurumayi et ses amies trouvaient ce spectacle absolument *hilarant*. Elles n'en finissaient pas de rire, – même si, a précisé Gurumayi, elles ne le faisaient *jamais* devant les Occidentaux ou devant Baba.

Lors du *satsang* du 21 mars, Gurumayi a dit : « Cette scène est maintenant de nouveau d'actualité. Tout le monde est forcé de préserver son propre espace et de respecter l'espace des autres. C'est devenu une loi, alors qu'auparavant ce n'était qu'une préférence individuelle ».

Plus tard, Gurumayi m'a dit combien il était important de ne jamais se moquer de ce que font les autres, car le karma revient toujours en boomerang. Gurumayi a ajouté : « C'était il y a bien longtemps. C'était un moment d'amusement très innocent, et maintenant, regarde ! Ce que faisaient ces Siddha Yogis occidentaux est devenu la loi ! En fait, ils savaient pressentir l'avenir ». Gurumayi et moi nous avons ri de bon cœur à ce constat : avec le temps, tout revient à son début, la boucle est bouclée.

Le *satsang* vidéo inaugural « Soyez dans le Temple » a été, à bien des égards, un succès. Après coup, Gurumayi a dit à Rohini : « On dirait que tu as toutes les compétences pour mettre en place des vidéodiffusions en direct. Trouve-toi un titre pour cette fonction et continue à offrir cette superbe *seva*, qui remontera le moral des gens ».

Dès le lendemain, Rohini est allée dire à Gurumayi qu'après beaucoup de brainstorming et de délibérations à peser le pour et le contre, elle et ses collègues s'étaient entendus sur le titre de « managing director ». Rohini a énuméré à Gurumayi toutes les raisons pour lesquelles elle avait choisi et accepté ce titre.

Gurumayi a dit : « Très bien. Du moment que ça marche, que tu produis, que le *sangham* du Siddha Yoga bénéficie de ce que tu fais, et que les esprits reprennent courage ».

Et ainsi, ayant reçu la bénédiction de Gurumayi pour continuer, Rohini, en sa qualité nouvelle de « managing director », a réuni un très petit groupe de membres de l'équipe de la SYDA Foundation pour produire ces *satsangs*. Depuis lors, de nombreux *satsangs* « Soyez dans le Temple » ont eu lieu et continuent d'avoir lieu dans la Salle Universelle du Siddha Yoga. J'ai mentionné auparavant que les paroles du Guru portaient fruit, que d'une manière ou d'une autre, pas toujours celle qu'on attendrait, ce que dit le Guru *se réalise* vraiment. Cela me rappelle un dicton hindi que Gurumayi m'a dit aimer particulièrement : *jah chah, vah rah*. Si vous avez le souhait, le désir ardent, l'aspiration intense de quelque chose, vous trouverez un moyen de le réaliser. Ou encore : « Là où il y a une volonté, il y a un chemin ».

Je me rappelle la première fois que j'ai entendu le titre donné par Gurumayi à ces *satsangs*, « Soyez dans le Temple ». Cela m'a enthousiasmée et aussi beaucoup émue. Il y avait quelque chose dans ce titre, *quelque chose* dans ces mots qui me touchait, qui m'affectait profondément. J'en ai parlé à Ami Bansal, avec qui j'offre la *seva* de rédaction pour le site de la voie du Siddha Yoga. « Ami, lui ai-je dit, je ne sais pas exactement pourquoi, mais ce titre – il sonne vraiment *juste*. Tu en sais davantage sur le mot *temple* ? Aurait-il une signification plus profonde ? »

Il faut dire qu'Ami, qui vit en Inde, est une spécialiste du sanskrit. Quand j'ai commencé à lui poser cette question de vocabulaire et d'étymologie, j'ai pu littéralement la sentir rayonner à l'autre bout du fil. Elle a ri et elle a dit : « *Bien sûr !* » Et elle a commencé à m'expliquer, avec toute l'ardeur d'un professeur qui, enfin, a trouvé un étudiant assoiffé de connaissance.

Ami m'a dit qu'en hindi *temple* se dit *mandir*, mot issu du sanskrit *mandiram*. La première signification de *mandiram* est « demeure, habitation, résidence ». *Mandiram* contient aussi le mot *man*, qui signifie « cœur, conscience ». Ainsi, a dit Ami, nous pouvons comprendre *mandiram* comme la demeure, la résidence de la Conscience divine.

Il y a un autre lien intéressant entre ce titre « Soyez dans le Temple », et la notion de demeure ou de résidence.

Un Siddha Yogi m'a raconté que quelqu'un avait posté sur un réseau social un acronyme créé à partir de lettres du titre. L'acronyme était « BEIT », et cette personne et ses amis ont fait remarquer qu'en arabe, le mot *beit* désigne la maison, la demeure. On l'emploie même pour un espace sacré.

Récemment, j'ai participé à une réunion avec Gurumayi où elle a expliqué pourquoi elle avait donné à ces *satsangs* le nom « Soyez dans le Temple ». Gurumayi a dit que cet intitulé donnerait aux gens une meilleure compréhension du mot *temple*. Il y a un équivalent de ce mot dans presque toutes les langues. On trouve ce concept dans presque toutes les cultures, religions et traditions spirituelles. Chacun a sa propre idée de ce qu'est un temple, ses propres motivations pour visiter un temple, ses propres conceptions sur ce qui se passe dans un temple. Les temples existent de toute antiquité, encore aujourd'hui les archéologues découvrent les ruines de lieux d'adoration construits Dieu sait quand. Et partout dans le monde on continue à construire des temples.

L'un des enseignements de Gurumayi est que le corps est le temple de Dieu. En d'autres termes, la résidence de Dieu n'est pas simplement une structure physique ; c'est aussi un espace à l'intérieur de notre être. Quand nous participons à ces *satsangs* dans le Temple de Bhagavan Nityananda, nous sommes en même temps introduits dans le temple de notre cœur. De même que nous trouvons *vishram*, le véritable repos, dans les murs du Temple, de même, au moyen de la *sadhana* du Siddha Yoga, nous sommes poussés à trouver le repos en nous-mêmes. Tout comme nous associons l'édifice du Temple de Bade Baba à la consolation intérieure – la paix de l'esprit, la redécouverte de notre force intérieure – de même, quand nous visualisons et respectons notre corps comme un temple, nous avons plus de chances de vivre ces mêmes sentiments partout où nous nous trouvons.

Grâce à la description de Gurumayi – ainsi qu'aux explications d'Ami sur *mandir* et même au lien inattendu avec *beit* – j'ai mieux compris l'importance du titre « Soyez dans le Temple ». S'il y a une chose qui a été crûment mise en évidence par l'actualité mondiale, c'est que nous ne pouvons pas tabler sur une stabilité dans les circonstances extérieures.

Nous ne pouvons d'ailleurs pas non plus toujours compter sur la stabilité de notre corps, de notre esprit ou de nos émotions. Notre corps est sujet à fluctuations, nos pensées sujettes à oscillation. Nos humeurs revêtent des couleurs variées, passant du bleu au rouge et du rouge au jaune, souvent sur un simple coup de tête ou à peine plus, si nous ne sommes pas vigilants. Dès lors que notre réalité est aussi changeante, nous avons besoin de trouver quelque chose en qui placer notre confiance au-delà des concoctions de notre imagination, quelque chose d'autre que l'agitation frénétique d'un esprit qui essaie de trouver du sens à une situation qui échappe à son contrôle ou à sa compréhension.

C'est pourquoi nous sommes attirés vers le temple. Le temple est stable. Le temple est sacré. Le temple est un sanctuaire, et il irradie la présence de la divinité. Le temple contient la Vérité. Le temple baigne dans la sérénité. Le temple et son atmosphère nous permettent de plonger dans la connaissance de Dieu.

Dans le temple nous faisons l'expérience de l'intemporel. Dans le temple nous traversons les sept couches de peau qui recouvrent notre organisme physique. Le temple incarne tout ce qui est bon, tout ce qui est sublime, tout ce qui peut être atteint.

Voilà pourquoi nous ne cessons de retourner encore et encore, dans le temple.

Comme je l'ai indiqué précédemment, d'autres *satsangs* « Soyez dans le Temple » vont continuer à se dérouler dans la Salle Universelle du Siddha Yoga via le site de la voie du Siddha Yoga. Et, comme beaucoup d'entre vous le savent maintenant, l'information relative à ces *satsangs* circule avant tout par le bouche à oreille (et toutes les plateformes numériques d'accompagnement). Quand Rohini et ses collègues ont vu combien cette méthode de communication était efficace pour le premier *satsang* « Soyez dans le Temple », le 21 mars, ils ont décidé qu'il valait mieux continuer à utiliser le bouche à oreille plutôt que de faire diffuser par la SYDA Foundation un courriel à toute la communauté mondiale.

Je trouve qu'il y a quelque chose de nouveau et d'excitant à communiquer de cette manière, sans parler d'une sensation bienvenue de familiarité. C'est comme un ami qui vous associe à un secret, ou qui vous offre un cadeau inattendu, et vous vous dites : « Ouah ! C'est pour moi ? Je me demande ce que j'ai fait pour mériter ça, quelles bonnes actions j'ai pu commettre. »

Ce que j'aime aussi beaucoup dans le bouche à oreille, c'est qu'il offre à tous les Siddha Yogis une chance d'offrir de la *seva*. Il pousse chacun à sortir de son propre espace de référence et à penser plutôt aux autres – « Qui d'autre devrait être informé ? Qui d'autre est-ce que je peux inviter au *satsang* ? » J'ai été réconfortée de voir comment, au fil de ces dernières semaines, ce genre de contribution collective est devenu un signe distinctif des *satsangs* « Soyez dans le Temple ». Partout les gens prennent la responsabilité de distribuer le *prasad* de Gurumayi de cette manière. Pour moi, cela montre comment les Siddha Yogis peuvent offrir de la *seva* partout où ils se trouvent dans le monde. On pourrait même parler de *seva sans frontières*.

C'est le vœu de Gurumayi que chacun trouve dans ces *satsangs* quelque chose qui lui serve de point d'ancrage, que tout le monde puisse étudier, pratiquer, assimiler et mettre en œuvre les enseignements de « Soyez dans le Temple ». Aussi, sur ces pages du site de la voie du Siddha Yoga, vous trouverez les enseignements et les discours prononcés par Gurumayi lors des *satsangs* « Soyez dans le Temple » vidéodiffusés en direct. Vous trouverez bientôt d'autres contenus de ces *satsangs* : les exposés faits par des Siddha Yogis et des swamis du Siddha Yoga, les partages de contributeurs et de musiciens, des images et vidéos du Temple de Bhagavan Nityananda, etc...

Je vous invite à réserver du temps pour lire, relire et contempler ces enseignements. Si vous avez participé aux diffusions en direct, vous aurez l'occasion de savourer à nouveau votre expérience et d'approfondir votre compréhension ; si vous n'avez pas participé, vous aurez un aperçu de ce qui s'est passé. Dans tous les cas, je vous invite instamment à tirer profit de ces enseignements, tout particulièrement maintenant, où nous nous trouvons à une sorte de croisée des chemins, sans bien savoir comment avancer ni même où nous allons.

Récemment Gurumayi m'a fait part d'une citation d'un célèbre auteur environnementaliste, John Muir :

« Quand nous essayons d'examiner un phénomène isolément, nous découvrons qu'il est relié à tout le reste dans l'univers. » Nous avons actuellement une conscience aiguë de l'interconnexion de tout et de tous. Nous voyons comment ce qui arrive à une personne en affecte une autre, comment la souffrance d'un habitant du Cachemire peut être ressentie à Manipur, comment la souffrance d'un habitant de Buenos Aires peut être éprouvée à Kyoto. Les gens ont donné différents noms à ce type de phénomène : l'effet papillon, l'effet du centième singe, ou même plus simplement *l'effet de propagation d'ondes*.

Ce que je peux dire, après avoir lu les enseignements de Gurumayi dispensés dans les *satsangs* « Soyez dans le Temple », après y avoir réfléchi et commencé à les intégrer à ma propre vie, c'est que, si la peine et de la souffrance peuvent se répandre de façon exponentielle, il en va de même de nos bonnes actions. Si nous faisons appel au courage et à la bonté en nous, plutôt qu'à la peur ou, peut-être, malgré la peur, nous déclenchons notre propre effet d'onde. Notre destinée est magnifique car nous avons la grâce du Guru présente dans notre vie. Notre destinée est magnifique car nous avons reçu les enseignements du Guru et nous avons l'opportunité de les appliquer et de nous y employer de manière toujours plus fine. Ce faisant, nous pouvons à notre tour employer les fruits de notre *sadhana* pour mieux venir en aide aux autres, pour offrir ce que nous avons appris et expérimenté et le mettre au service de l'humanité et de la gestion respectueuse de cette terre.

